

DEBAT

Virginie ROBERT

Je voudrais essayer quelque chose ici. Tout d'abord, je vais tenter de résumer rapidement les trois solutions de gouvernance que vous proposez. J'aimerais que vous votiez pour l'une de ces solutions, que vous déterminiez celle qui vous convient le mieux. Francis, vous êtes le plus libéral. Ceux qui fabriquent les nouvelles technologies trouveront les cadres nécessaires pour fournir les bonnes réponses et auront le pouvoir de les appliquer à un moment donné. Vous dites que les risques sont très importants et qu'un nouveau type d'organe gouvernemental est nécessaire. Monsieur Nicolet, vous avez beaucoup plus confiance en le multilatéralisme que Francis Gurry. Et vous, Toby, je pense que vous avez une approche très différente, ce n'est ni l'une ni l'autre. Il s'agit de prendre l'intelligence présente sur le réseau et d'essayer quelque chose de différent, de fournir une gouvernance au sein du réseau avec l'intelligence que nous avons là.

Par conséquent, le spectre est large. La première approche consiste à prendre le meilleur de ce que nous pouvons fournir, il s'agit de l'approche de Toby. La seconde approche est celle de M. Nicolet, qui tente d'organiser les choses de la manière dont nous savons les organiser, c'est-à-dire un super organe doté de nouvelles lois pour tenter de réduire les risques. La troisième approche est celle de Francis.

Francis GURRY

J'ai surtout décrit la situation.

Virginie ROBERT

Qu'est-ce qui selon vous est le plus susceptible de se produire ? Pensez-vous que Toby est sur le bon chemin ? Les gens croient-ils qu'il y a de l'intelligence sur le réseau et que nous pouvons l'utiliser pour la gouvernance ? Est-ce que quelqu'un est de cet avis ? Cinq personnes ? Mettons qu'il y en a 10. Pour revenir à la solution un peu plus classique de M. Nicolet, elle est probablement mieux organisée et plus facile à appréhender, un nouvel organe gouvernemental. Nous sommes un peu plus à l'aise avec cette solution. Dix personnes, disons vingt. Enfin, qui est d'accord avec la description du monde faite par Francis ? L'analogie avec la musique était intéressante, en ce qui concerne la manière dont elle a changé et évolué et a défini de nouvelles règles. Quelqu'un est-il d'accord ? Ils sont cinq. M. Nicolet est le premier et les deux autres sont à égalité, ce qui est excellent pour un débat car ce sont des questions très difficiles.

Débat

Sabine JANSEN

Ma question s'adresse à Patrick Nicolet. Vous avez évoqué les dangers de la guerre qui se fait et que nous ne voyons pas et la nécessité d'imposer de nouvelles règles. Pouvez-vous revenir sur cette Convention de Genève dont vous parliez tout à l'heure et que vous appelez de vos vœux ?

Patrick NICOLET

Oui, en en donnant crédit à Brad Smith, le *general counsel* de Microsoft. Pour répondre à votre question, c'est symptomatique que des *leaders* prennent l'initiative. Cela consiste à mentionner l'intervention de Tim Cook. Apple a une position très claire sur les questions de *privacy*, y compris par rapport à ses propres autorités policières, notamment le FBI aux Etats-Unis. Nous voyons une prise de conscience correspondant aussi au type de *business model*. Il faut garder les choses en perspective. Dans le cas de cette initiative, c'est une prise de conscience au niveau de l'industrie. Nous devons empoigner le problème. La proposition faite par Brad Smith, à laquelle j'adhère et à laquelle le groupe que je représente adhère, c'est :



- Avoir le Tech Accord. C'est long. C'est une adhésion volontaire d'entreprises, de tous secteurs industriels et on dit : « il y a un certain nombre de règles et nous nous engageons à nous comporter de telle manière. Nous nous engageons à partager de l'information ». Je pense qu'un point très important a été soulevé sur la notion de concurrence : et c'est vrai, vu les milliards en jeu. Mais pas en *cybersecurity*. Il n'y a pas d'avantages compétitifs. Nous devons partager nos informations parce que tout cela nous coûte très cher pour quelque chose qui ne nous concerne pas vraiment. Je fais la relation avec *asymmetric warfare*.
- L'ambition – nous verrons si elle se matérialise prochainement – est de dire : « une fois que nous avons cette mobilisation de l'industrie, arrivons-nous à mobiliser les gouvernements pour que, eux-mêmes, s'engagent dans un projet ? » Il y a des travaux en cours. Peut-être qu'en novembre nous arriverons à présenter quelque chose : nous verrons. Et ensuite : « pouvons-nous aller jusqu'à une convention qui engagerait les états ? ». C'est un travail de plus longue haleine.

Microsoft s'est engagé à mettre des ressources financières et humaines à disposition. Les autres participants contribueront également pour que des équipes puissent, effectivement, travailler et faire avancer ce dossier.

Benedict COUNSELL

Thanks to the panel for their points of view. I work for one of the largest tech companies in Europe, Delivery Hero, and it is interesting that there are not tech companies in Europe as large as in the US and China. Mr. Nicolet mentioned an initiative being led by Microsoft. Regarding Europe not having as large a tech sector as China and the US, do you feel that in a lot of this regulation, including global governance, that Europe might not be such a significant voice in the future?

Francis GURRY

You have put your finger on something extremely important, namely that there are no Internet giants in Europe, and it is something of a paradox that arises from the cultural and linguistic diversity of Europe. China has no problem with 1.2 billion people or more who use the same language, and the US has its 350 or so million, plus the hegemony of English throughout the world, and the creation of good business models. This is a huge competitive disadvantage, because data is really the fuel of this digital economy, and having access to the data, we may well get good collaboration, but we may also have a lot of competition.

There are movements, of course, towards openness; we have seen it in open science and open innovation to some extent, although it is a different phenomenon, but there are a lot of movements towards openness. There is also the opposite, which is the essence of property – the power of closed-ness, and that is a tension we will have to live out which is the same as that between collaboration and competition. It is at the centre of our policy discussions and policy frameworks for this new environment.

Virginie ROBERT

Il y a des questions éthiques et il y a, en effet, la question de l'exclusion. I am thinking about smart cities. There is a big risk of exclusion in the perfect world of smart cities. Is this something you are worried about? The whole panel can then address this important question of ethics. Do we need to have deeper reflection, in the context of governance, on ethics in general?

CHANG Dae-whan

Talking about ethics is quite troublesome to me, because these cities I mentioned in Korea are pilot projects, and we do not really know where we are heading for the future. Ethics comes with different cultures. There is a basic ethical standard, but people have different religions and different family educations, so it is very difficult to talk about ethics.

Virginie ROBERT

Do you think we would need a wider conversation about ethics? Francis, would you like to address this?

Francis GURRY

It is extremely difficult, but with the speed of technological development, we are finding ourselves in a situation in which the law is over there in a different reality, and what is being challenged are the values of a society. This space between the law and the values of a society is the space where we need to encourage the ethical discussion, and it is exceptionally important. However, we also have to acknowledge we are in a world which does not have shared values.

Patrick NICOLET

We manage to govern the Internet through a foundation based on a set of principles, and while I totally agree with Dae-whan, a global ethical debate is unmanageable, you can still agree on a certain number of principles. Digital inclusion should be part of what we want to achieve, but this has to be debated. There are a certain number of topics, as much as we could govern the openness of the Internet, which has been challenged in the US, notably, because of a question of governance. We have to have a broader discussion beyond the Internet. Block chain, as mentioned by Dae-whan, is not another Internet; it is a transactional Internet on top of the communication Internet, which is the original Internet. We cannot just say it is about the technology we deploy. We have to have this debate as we did at the inception of the Internet, and this is one element, but we have to find new principles.

François BARRAULT

Je vais répondre en français parce que la question est en français. Avant d'avoir un débat éthique, il faut avoir un débat économique. J'ai fait une présentation, l'année dernière, sur la fracture numérique qui est non seulement entre les pays, mais aussi intergénérationnelle. J'avais une carte du monde de l'accès à l'eau, à la nourriture et au numérique. Comme par hasard, c'est exactement pareil. Il faut se souvenir qu'Internet, qui a été la plus grosse révolution industrielle qui a changé nos vies – j'en ai parlé tout à l'heure –, qui a créé des trillions de dollars de valorisation boursière, a été construit sans aucune gouvernance. Qu'est-ce que cela veut dire ? Dans le *pipe*, vous avez des *data*, des paquets de *data* non discriminés. Cela veut dire que vous gagnez 100 millions de dollars sur une transaction, ou vous demandez l'heure, c'est pareil. La création de valeurs, aujourd'hui, n'est pas réinjectée dans le système. Que se passe-t-il, du coup ? Une nouvelle économie s'est créée. Ce qui fait que nous gagnons beaucoup plus d'argent en monétisant les *data*. D'ailleurs, nous pensons que ces *data* sont souveraines : elles ne le sont pas du tout. Ces *data* appartiennent à des entités que nous ne maîtrisons pas et qui les monétisent sur notre dos. Ce qui fait qu'il y a des créations de valeurs absolument incroyables. Malheureusement, une grande partie de cet argent n'est pas réinjecté dans la vraie économie : financement des infrastructures, protection des données, etc. Cela enrichit des fonds de pension essentiellement anglo-saxons.

Pour moi, le débat éthique est un débat de riches, un débat de *cherry on the cake*. Je pense que le vrai débat est l'accès au numérique par l'ensemble de la population, au même titre que l'eau, que la nourriture et que l'éducation. Quand vous amenez dans un village rural, en Inde ou en Afrique, du numérique, de l'accès à la connaissance, vous voyez en trois mois une transformation incroyable des enfants, des adolescents, des femmes où, ceux qui n'ont pas le titre de sachants, tout d'un coup, se rapprochent du monde moderne et apprennent. Avant de parler d'éthique, il me semble crucial de rebalancer cet équilibre économique qui est, d'ailleurs, totalement concentré. En Corée, à Séoul où j'étais récemment, vous avez un gigabit dans votre hôtel. Vous allez dans certaines zones rurales, même en France, où vous avez zéro. Pour moi, c'est une vraie discrimination puisque c'est une société à deux vitesses en plus des conflits intergénérationnels : nos enfants ont grandi avec Internet, nous non, et nous nous faisons distancer. Même moi qui suis à l'intérieur du système depuis 41 ans, je me réveille certains matins en me disant : « que se passe-t-il ? ».

Tobby SIMON

I have a quick point to make. The whole idea of ethics is something that will be very personal. It is something that everyone will have to look back on and decide, and even within a family you cannot define a standard of ethics. A father might have one and the children a different one. How do you start generalising in order to have an LCM or a HCF for ethics?

There is a school of thought happening in many parts of the world that it might be hard to trust people, so maybe we should trust machines. You have a certain amount of technology that is going into block chain where the whole idea is

not to trust the individual but to trust the machine that has more capability to standardise rules and values, so it might be better to go by that. I am just giving you an alternative perspective.

Virginie ROBERT

We have all grasped that it is a very complex question and there is not one answer. It is interesting to see that there are a lot of ways to think about it and a lot of dimensions to it, whether business, ethics or governance.